

La mer se souviendra

Écoutez... Écoutez bien, parce qu'avant de parler de patrimoine, avant de parler de Mayotte, de baleines, de dauphins, de tortues, j'aimerais vous demander une seule chose : écoutez la mer.

Le lagon qui se réveille doucement... doucement...
comme s'il avait peur de réveiller les souvenirs.
Sur les flots des eaux turquoise, angélique...
Mayotte est suspendue dans le temps.

Et sous nos pieds, le corail semble avoir conservé toutes ses âmes.
Même après Chido, après les blessures, ils ont tous tenu bon.
Parce qu'ils sont des guerriers et qu'ils seront encore là,
debout, fragiles mais vivants malgré les déchirures.

Puis... au loin... quelque chose apparaît, grand, mystérieux.
Quelque chose qui ne demande pas de visa, pas de passeport,
ni encore moins la permission, car il appartient à notre histoire.
Le silence s'installera au-dessus des rivages.

Les voix s'arrêtent, les regards se lèvent, les respirations se suspendent.
Et soudain... une baleine arrive au bout de son voyage.
Elle vient de si loin que nul ne sait vraiment où a commencé son voyage.
Elle ne porte aucun drapeau, aucune religion, aucune nationalité.

Elle n'a besoin d'aucun bateau, d'aucun GPS.
Et elle revient ici comme on revient chez soi chaque année.
Elle revient vers la chaleur des eaux mahoraises,
vers le bleu, vers le lagon, vers son berceau.

Et là, tout s'est arrêté : les paroles, les mouvements.
Le temps lui-même s'est stoppé lorsque nous avons commencé à regarder la mer
en retenant notre petit souffle... comme si respirer trop fort
pouvait soudainement faire disparaître ce beau miracle.

Et elle... elle plonge, la baleine replonge.

Et la mer se referme, la baleine descend.

Elle descend encore jusqu'aux profondeurs de la mer que nos yeux ne savent pas atteindre.

Alors, avant qu'ils partent au large de nouveau, je prends ce temps devant cette merveille.

Je prends ce temps pour regarder, pour comprendre, pour me taire.

Parce que ce patrimoine-là... Il respire, voyage, naît, disparaît.

Au rendez-vous des mois, des spectacles époustouflants s'y déroulent dans ce royaume.

Et dans ce royaume bleu, trois gardiens silencieux veillent sur notre île.

La baleine est mémoire, le dauphin est gardien et la tortue est le temps.

Trois gardiens, trois histoires, trois battements.

Tous trois nous demandent la même chose : protégez demain.

Mais l'homme oublie parfois qu'il n'est qu'un passager.

Il tue sans regarder, détruit sans songer.

Il croit que l'océan, toujours, recommencera.

Il croit que la mer pardonnera tout ce qu'il lui fera.

Mais non. Non ! Parce que même la mer a une limite.

Et pourtant... nous continuons à être aveuglés par notre insouciance.

Nous prenons, jetons, blessons, oublions jusqu'au détour d'un matin

où nous chercherons leur souffle... et nous ne verrons plus rien.

Le lagon sera beau et le ciel sera toujours bleu, ainsi que le soleil qui continuera de se lever.

Les vagues continueront de venir mourir sur le sable de Ngouja.

Pourtant, il manquera quelque chose à nos yeux : immense, invisible.

Quelque chose que l'on ne pourra jamais remplacer.

Plus de dos gigantesque au miroir de la mer.

Plus de chant dans nos océans.

Plus de dauphin joueur sous les matins tranquilles.

Plus de tortue lente au retour vers son île.

Et alors... comprendrons-nous enfin ceci : qu'un mammifère perdu

c'est une part de nos vies, parce qu'un être que l'on détruit ne renaît pas une seconde fois.

Et lorsqu'une espèce disparaît, ce n'est pas seulement la nature qui perd une âme.

C'est l'humanité qui perd une mémoire.

Alors... enfants de Mayotte, écoutez le rivage. Écoutez !

Parce que la mer vous a confié son plus précieux héritage.

Et elle ne demande pas de statues.

Elle ne demande pas d'autels.

Elle demande seulement qu'on la garde belle.

Gardez les récifs vivants sous les flots éclairés.

Gardez les mangroves où la vie prend naissance.

Gardez à Mayotte son bleu.

Gardez ces précieux mammifères.

Parce que protéger la mer, ce n'est pas seulement rester devant son canapé.

Non. C'est beaucoup plus grand que tout :

C'est protéger une mémoire, une histoire,

Et, tant qu'une baleine reviendra vers nos eaux...

Tant qu'un dauphin joue dans le bleu des coraux...

Tant qu'une tortue retrouvera sa maison...

Tant qu'un enfant regardera le large avec courage...

Mayotte ne sera pas seulement une île.

Mayotte sera une terre de mémoire, de promesse, de refuge.

Une histoire que la mer racontera encore.

Alors... tant qu'elle revient, qu'elle respire, que son chant descend dans les profondeurs...

Écoutons. Protégeons.

Mayotte ne deviendra grande que si nous protégeons ce que nous avons.

Et on pourra enfin regarder droit dans les yeux de nos enfants

Et leur dire que, oui, Mayotte est riche en diversité.

Et la mer se souviendra de nous comme de ses gardiens.